

La première danse

J'essaye encore à ce jour de me dire que ce n'était qu'un rêve, mais les images de cette soirée-là se bousculent dans ma tête encore aujourd'hui comme si s'était hier. Pourtant, mes cours de danse à ce local remontent depuis mes trois ans et rien de tel ne s'était déjà produit. Alors je vous raconte?

Il est 19h30, le soleil s'est déjà couché depuis au moins deux heures. Je viens de finir ma pratique de danse, les efforts mis dans mon cours m'ont mise par terre mais, cela n'empêche pas mon impatience de se faire ressentir par le reste du groupe. Je fête mon anniversaire de 16 ans ce soir avec mes deux meilleures amies et au menu, juste du plaisir! Notre prof Anny, c'est vraiment la meilleure de tous les temps, on est avec elle depuis nos débuts et c'est d'ailleurs là que notre amitié a commencé et aussi, grâce à elle qu'on a pu avoir les clés du local pour la nuit. Notre petite soirée pyjama s'annonce gourmande avec la tonne de gâteries qu'on a apportées. On commence par préparer notre petit coin pour dormir et si on a le temps tantôt, on va se projeter un de ces films de fille au mur.

On s'installe confortablement à un coin du local, face au grand miroir. Je pose le regard sur celui-ci et remarque que Sarah-Jeanne a l'air absorbée mais, je ne pourrais pas dire par quoi. Son regard est perdu au milieu de la piste de danse, vide et il m'est impossible de lire l'expression qui se dessine sur son visage. Mon regard se pose ensuite sur celui de Joy qui me fait signe qu'elle a aussi remarqué. Inquiète, je tape l'épaule de mon amie pour m'assurer que tout va bien, Sarah-Jeanne se retourne lentement vers nous |le regard troublé comme si elle venait de voir un fantôme.

Elle prit quelques instants pour me répondre le regard toujours perdu puis, leva la tête vers moi et me répondit que nous n'étions pas seul. Je la connais par cœur, elle pouvait parler que d'esprit. Personnellement, moi ces affaires-là, je n'y crois pas trop et vu la face que Joy fait, elle non plus. Ce n'était pas la première fois qu'elle nous faisait une blague du genre mais cette fois-ci, s'était différent. On aurait vraiment dit qu'elle venait de voir une horreur.

Je ne sais pas trop pourquoi mais, plus le silence régnait dans la salle, plus des bruits effrayants commençaient à se faire entendre. De plus en plus proches et de plus en plus forts, j'avoue que là, je trouve ça moins drôle. Plus les minutes s'écoulaient, plus que des signes de présences se font sentir. Les rideaux se sont mis à bouger comme si un coup de vent venait de passer et de même pour mes longs cheveux dorés. C'est à ce moment-là que j'ai compris que nous n'étions vraiment pas seuls.

Joy toujours aussi peureuse et sensible se mit à pleurer. Je ne suis pas du genre à paniquer habituellement mais là, je sentais la crise d'angoisse monter à ma gorge. Un frisson m'a soudainement traversé le bas du dos et la chair de poule commençait à apparaître sur la surface de ma peau balzane. Sans aucun avertissement, le haut-parleur émit son petit bruit habituel quand on l'allume, on a toutes les trois sursautées. Un classique des années 70 s'est mis à jouer.

La musique joue au plus fort, même que les vieilles fenêtres de la salle se sont mises à trembler. Soudainement, une vingtaine de fines silhouettes osseuses ont commencé à apparaître un peu partout sur le plancher de danse. Les coups de vent de tantôt s'étaient transformés en de vrais... je ne saurais même pas comment les décrire pour être honnête. Je ne pensais jamais dire ça un jour mais, je pense que je donnerais toutes pour être au chaud dans les bras protecteurs de ma mère.

À notre surprise, ils n'ont pas tenté de nous manger ou de nous tuer comme dans tous les films d'horreur qui passent à la télé, non, ils ont commencé à danser. Leurs pas de danse étaient en parfaite synchronisation et ils exécutaient toutes sortes de figures plus compliquées les unes que les autres.

Tout à coup, s'était comme si on avait plus aucun contrôle sur notre corps, on a juste embarqué avec eux. Je ne sais pas comment je fais mais, j'ai l'impression de connaître la chorégraphie comme si je la pratiquais depuis des années. Les décorations du local se sont jointes à nous et ont commencé à virevolter au-dessus de nos têtes. Je ne sais pas pendant combien de temps on a dansé, mais quand la grande aiguille sur l'horloge indiqua qu'il était déjà rendu 3h du matin, l'heure du diable, tout s'est arrêté. Plus rien! Plus de bruit, plus de musique, plus rien.

Toutes les trois au milieu du local, on se regarde silencieusement sans vraiment savoir quoi dire. On ne pouvait clairement pas avoir imaginé ce qui venait de se passer, s'était impossible. Pourtant ça me semble tellement irréel. Je brise soudainement le silence, ce qui a fait sursauter Joy toujours sur les nerfs.

J'annonce qu'il est l'heure d'aller se coucher car, il commence à se faire tard. On n'a pas trainé et on est allé se réfugier au chaud dans nos sacs de couchages.